



Merci Marcel

MERCI MARCEL



En mars dernier, la famille des *Ailes de l'Espérance* a vécu un autre deuil : celui de Marcel Gauvin, membre du conseil d'administration et trésorier de l'organisme. Il est décédé des suites d'un cancer à l'âge de 72 ans. Avec sa fille unique Marie et des membres de sa famille, nous avons eu le privilège de l'accompagner tout au long de sa brève maladie.

Une semaine avant son décès, Marcel dictait à une amie un message d'adieu pour ses amis péruviens. Dans un style bien à lui, il leur expliquait qu'à sa naissance il avait reçu deux cœurs : un québécois et un péruvien ! Par ces mots, vous comprendrez l'attachement et l'affection qu'il portait aux péruviens. En 1994, après le décès de son épouse, Marcel était parti au Pérou faire du bénévolat. Durant ces deux longs séjours, la pauvreté des péruviens l'interpelle et il restera

Juin 2001 : Marcel Gauvin sur le site du projet d'eau potable de Tangoshiari en Amazonie. Il est accompagné de Pedro Salazar, coordonnateur du projet.

sensible à leurs souffrances, principalement à celles des enfants. À l'été 2000, c'est avec joie et empressement qu'il avait accepté de faire partie du conseil d'administration des *Ailes de l'Espérance*. Nous nous sentions en quelque sorte gâtés par sa disponibilité et

son engagement envers la mission de l'organisme.



À l'été 2001, il avait insisté pour m'accompagner au Pérou lors de la visite annuelle des projets. Voici donc ce qu'il dictait à ce sujet : **«*En mai 2001, mon dernier voyage au Pérou, cette fois-ci en tant que membre des Ailes de l'Espérance, fut pour moi comme une récompense, une aventure fantastique. J'ai voyagé d'Ayacucho au sud jusqu'à Barranca au nord, de Lima à Satipo, puis je suis allé à Atalaya et à Cheni dans la jungle, pour y visiter les missionnaires et voir les réalisations des Ailes de l'Espérance. Ce fut tout simplement***

Le pilote Enrique Tantte qui vient tout juste de déposer André Franche sur la piste de Cheni.

inimaginable! J'y ai rencontré des gens fantastiques, merveilleux, chaleureux, plus grands que nature, dont Mariano Gagnon, Monseigneur Gerardo Zerdin, Tomás Martín, le pilote Enrique Tantte et sa merveilleuse famille, Darinka et d'autres

laïques qui leur donnent un coup de main. Ce voyage fut sans le savoir, comme un adieu à ce pays si cher à mon cœur. »



Marcel a tenu à perpétuer son engagement et sa générosité envers la mission des *Ailes de l'Espérance*. En créant le *Fonds Marcel Gauvin*, il est toujours présent au sein des *Ailes de l'Espérance* et continue d'appuyer la réalisation de nombreux projets. Marcel avait compris que **faire un don testamentaire c'est en quelque sorte «continuer à vivre dans la vie des autres»** même quand on est mort.

Au revoir Marcel et un sincère merci pour ta constante implication.

Darinka Pacaya Diaz de la mission d'Atalaya et Mgr Gerardo Zerdin ; ce dernier ne voyage jamais sans son accordéon.

ANDRÉ FRANCHE
PRÉSIDENT

Inauguration à Saurama

INAUGURATION À SAURAMA

Extraits du *Rapport de mission 2004* d'André Franche.

«Lundi 26 juillet 2004 : partis d'Ayacucho avant l'aube, il est 12 h 30 lorsque nous arrivons à Pramadera, premier village du district de Saurama. Une réception monstre nous y attend : les habitants des quatre villages sont réunis avec des banderoles et des pancartes nous souhaitant la bienvenue. Chaque femme a une gerbe de fleurs sauvages en main pour l'offrir à l'un ou à l'autre des huit visiteurs qui m'accompagnent. Puis au son de la harpe des Andes et du violon, la foule se met en marche vers la station de pompage située à plus d'un kilomètre en aval. Après une brève visite des installations, nous procédons à l'inauguration officielle. Je réservais à Céline, mon épouse, la surprise d'être la marraine désignée de l'inauguration.



La marraine de l'inauguration, Céline Tremblay Franche, brisant la bouteille de vin mousseux.

Il faut ensuite remonter la longue pente jusqu'au réservoir situé sur la colline qui domine les quatre villages du district. Finalement, nous nous dirigeons à Saurama, siège du district, où les femmes du quartier San Francisco nous ont préparé tout un souper. Pendant le repas, les musiciens continuent d'interpréter d'autres mélodies des Andes, accompagnés par une jeune cantatrice, Yovana Escriba Ochoa.

Nous sommes ensuite invités à prendre place devant la municipalité. Le maire du district, Honorato Linares, et l'ex-maire Medardo Martinez, prennent la parole à tour de rôle pour remercier les *Ailes de l'Espérance*, les **généreux donateurs** et l'ingénieure Mercedes Torres. Puis je

prononce mon discours de circonstance afin de manifester la joie qui nous habite aujourd'hui de célébrer le succès de ce projet d'eau potable avec la communauté. Après les discours, les gens du village prennent un vif plaisir à inviter les visiteurs à danser le *huayno*. Notant que les fillettes nous regardent danser avec envie, je les *embarque*, une à une, dans la danse en formant un grand cercle. Elles s'en donnent à cœur joie, même la plus petite âgée d'à peine trois ans. Saurama est perché à 3 500 mètres d'altitude et dès le coucher du soleil, la température baisse drastiquement. Les enfants ont les mains terriblement froides.

Vers 21 h, on nous conduit vers la salle où nous allons passer la nuit. Les gens ont préparé des matelas sur le plancher avec de lourdes couvertures de laine : du vrai camping! Le lendemain matin, les coqs ont tôt fait de nous réveiller! Après un brin de toilette et le petit déjeuner dans la salle communautaire, nous nous rendons au village de Pramadera où nous sommes invités à participer à une autre cérémonie organisée par les résidents de Lima et Ayacucho, originaires de ces villages. Nous quittons vers 10 h 30 et ce, malgré l'insistance des gens à nous garder encore plus longtemps avec eux. »



Les fillettes de Saurama étaient bien contentes de participer elles aussi à la danse.

RAPPORT DE L'ANNÉE 2003-2004

Voici le résultat de votre générosité au cours de l'année fiscale terminée le 30 juin 2004 :

Revenus : dons + intérêts des fonds de dotation en 2003-2004 : 974 355 \$ (ce montant inclut le solde de 23 993 \$ de l'année précédente).

Répartition de vos dons :

- 631 652 \$ montant transféré au Pérou pour les projets.
- 76 001 \$ frais d'administration et de levée de fonds (7,80 %).
- 258 461 \$ déposés dans divers fonds de dotation selon la volonté des donateurs.
- 8 241 \$ solde à reporter pour 2004-2005.

Dans le cadre de son programme de dons planifiés, *les Ailes de l'Espérance* ont reçu en plus la somme de 168 000 \$ pour constituer des contrats de **rente viagère**.

Les Ailes de l'Espérance
sont partenaires
du programme
Un héritage à partager.



LES AILES SUR LE WEB

En tout temps, vous pouvez **visiter** notre site à www.ailesdelesperance.org. Tous les *Bulletins* publiés depuis l'automne 2000 y sont reproduits intégralement. Grâce à *Windows media player*, vous pouvez aussi regarder le **reportage vidéo** de 17 minutes intitulé «**A la découverte de nos projets au Pérou.**»

Le *Bulletin* des *Ailes de l'Espérance* est publié chaque année au printemps et à l'automne à l'attention de tous nos collaborateurs. (Rédaction et révision des textes : André Franche et Annick Delestre).

UNE JOURNÉE INOUBLIABLE

Voici de larges extraits du message que Nicole David Strauss écrivait à ses parents et amis le 4 août dernier. Elle et son mari Bernard Strauss revenaient de Yanashi où ils avaient inauguré le système d'eau potable à la mémoire de leur fille Patricia.

«Chers amis et famille,



Les parents de Patricia : Bernard et Nicole David Strauss, s'apprêtant à dévoiler la plaque commémorative à la mémoire de leur fille.

Nous voici revenus à Lima depuis hier soir. Quel changement! Passer de l'Amazonie à la capitale, c'est presque un choc. Nous sommes arrivés à Iquitos le 2 août. Après la grisaille de Lima, la chaleur est au rendez-vous. L'Amazonie, c'est un monde à part. Incroyable que ce soit toujours le même pays ! Iquitos est une ville agréable qui nous a tout de suite plu. Comment la décrire ? Alanguie sous le soleil mais bruyante avec ses centaines de moto-taxis. Un tantinet coloniale, un peu défraîchie, nonchalante mais si vivante!

Le lendemain le 3 août, nous partons très tôt pour Yanashi, but de notre voyage. J'appréhende depuis quelques jours cet événement : l'inauguration du projet d'eau potable. Des sentiments contradictoires m'habitent mais là, il ne faut plus reculer.

Le voyage sur le fleuve Amazone est agréable, trois heures en bateau rapide alors que normalement il faut compter douze heures. Ça y est, nous y sommes ! Yanashi est à l'horizon. La fanfare nous accueille de

toute sa force et les écoliers, tous bien habillés, nous accompagnent jusqu'à la salle municipale.

Comme nous sommes au Pérou, les discours officiels commencent ; il s'agit toujours de nous souhaiter la bienvenue. **Ces discours sont empreints d'une reconnaissance très touchante.** André Franche, président des *Ailes de l'Espérance*, nous présente à la population tout en relatant l'accident de Patricia et en mentionnant que cinq jeunes se sont noyés le 10 juin 2001 à Scotstown en Estrie. Nous nous levons alors

pour nous identifier et j'éclate en sanglots. Je suis tellement bouleversée par tout cela. Je me ressaisis car j'ai exprimé le désir de parler à mon tour.

J'explique tout d'abord aux gens que ce n'est pas facile pour moi d'être ici aujourd'hui. Que c'est en rentrant du Pérou, le 11 juin 2001 que j'ai appris la mort de Patricia. Je raconte ensuite les débuts du **Fonds Patricia Strauss**. J'explique aussi que beaucoup de personnes ont amassé des fonds pour ce projet, dont les élèves de l'école de Patricia. En terminant, je leur dis que je réalise que ce projet n'est pas un rêve mais bien réel, ici à Yanashi. Je montre la photo de Patricia et leur dis que je leur confie ma fille, qui restera ainsi parmi eux. Je les salue comme des frères et des sœurs et les remercie à mon tour pour leur accueil.

Tout le monde est très ému, les discours reprennent, le responsable nous assurant, à Bernard et à moi, qu'ils prendront bien soin de la photo de Patricia. L'inauguration a ensuite lieu à l'extérieur, sous une arche de fleurs. Bernard casse la bouteille, il ouvre le robinet et **le miracle de l'eau qui coule se produit**. Suit un bon repas typique accompagné de musique et de danses amazoniennes. Le temps passe, nous allons visiter les installations d'eau sous un soleil implacable et voilà, il faut déjà repartir.

Comment oublier une telle journée ! Elle est gravée dans notre cœur pour toujours.»



La troupe des jeunes danseurs de Yanashi.



Le réservoir no. 1 construit à Yanashi.

JUSTICE ET PAIX SE RENCONTRENT

Ce texte de réflexion vous est offert gracieusement par son auteur, Monsieur Lorenzo Quirion, prêtre de l'archidiocèse de Sherbrooke.

Ce poème contient des capsules de pensées jumelées, dont l'une fait ressortir l'autre par contraste.

Du choc des idées, jaillit une lumière nouvelle.

Du rameau de la justice, fleurit une paix neuve.

Leur mise en évidence fait ressentir sur les *ailes* de la paix, une brise de justice inséparable de la charité.

De l'eau pour tous

DE L'EAU POUR TOUS

À San Luis, Cayramayo, Pampa Velarde, Huallhua et autres.

Le 25 juillet dernier, l'ingénieure Mercedes Torres et moi avons voyagé durant de longues heures, sur une route accidentée et escarpée, pour visiter les communautés paysannes de San Luis et Cayramayo. Le conseil d'administration des *Ailes de l'Espérance* a approuvé le financement du projet d'eau potable pour ces deux villages. Suite aux incursions du Sentier lumineux au début des années 80, ces deux villages du département d'Ayacucho avaient disparu de la carte. Les survivants avaient fui dans les villes les plus proches. Au cours des dernières années, de jeunes couples ne trouvant pas de travail en ville, ont décidé de revenir occuper leurs terres ancestrales. Ces paysans ne bénéficient d'aucun service : il n'y a pas d'eau, pas d'électricité, pas d'école, pas de dispensaire. Tout est à faire ! De plus, pour se rendre dans le deuxième village, il faut marcher plus de trois kilomètres à environ 4 000 mètres d'altitude.

Nous avons préalablement demandé à la population de regrouper les maisons dans le centre du village, autour de la vieille église en ruines. Ces maisons en blocs de terre avec un toit de chaume sont presque terminées. Ce regroupement facilitera non seulement l'acheminement de l'eau potable dans chacune des maisons mais aussi la **construction de la communauté**. L'eau sera captée d'une source située à quelques kilomètres des villages.

San Luis et Cayramayo ne sont que des exemples parmi tant d'autres. En effet, il y a tant d'autres communautés paysannes

éloignées et oubliées qui demandent **notre appui, votre appui**, pour se doter d'un système d'eau potable fiable et permanent. Tout récemment, nous avons entrepris l'étude de faisabilité d'un projet d'eau potable visant à alimenter les dix villages du district d'Independencia. Nous vous en reparlerons dans le prochain *Bulletin*.

Tous ces gens sont prêts à travailler mais ils ont besoin d'un *coup de pouce* de notre part pour acheter les tuyaux, le ciment et défrayer la direction technique. Cela représente un minimum de 20 000 \$ par projet. Merci d'avance d'appuyer leur initiative et leurs efforts.

ANDRÉ FRANCHE

4



La délégation de Pampa Velarde venue nous rencontrer à Santa Elena.



OUI, JE DESIRE APPUYER LES PROJETS DES AILES DE L'ESPERANCE

Voici ma contribution de:

25\$ 50\$ 75\$ 100\$ 200\$ 500\$ Autre _____ \$

Par chèque ou mandat postal à l'ordre de : Les Ailes de l'Espérance.

VISA Nom du titulaire de la carte: _____

MASTER CARD N° de la carte : _____

Date d'expiration : _____

Signature : _____

P.S.: Si vos nom et adresse ne sont pas déjà inscrits sur l'enveloppe-réponse, veuillez les indiquer ci-après:

Nom: M. Mme Mlle _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

N° de téléphone : Maison () _____ Travail () _____

Un reçu pour fins d'impôt vous sera envoyé. N.E.: 10306 6064 RR 001



Cette mère de famille de Yanashi apprécie vivement d'avoir de l'eau potable à portée de la main.